

Au cœur de la réforme

J. Petitcolas

Le Cycle d'Observation, c'est le cœur de la réforme. De la qualité de sa structure et de son bon fonctionnement dépend tout l'avenir de l'édifice à créer.

Il faut croire que ce cœur devra battre encore davantage puisqu'une récente mesure transforme tout le premier Cycle en Cycle d'Observation.

Où en sommes-nous après trois années de fonctionnement ?

La théorie généreuse des circulaires officielles est-elle entrée dans la pratique pédagogique quotidienne ? Maîtres et élèves chantent-ils un chœur unanime de louanges aux fruits de leur commerce mutuel ?

L'insuffisance des connaissances de base :

Il est notoire que la plupart des élèves qui entrent en première année du Cycle d'Observation n'ont pas l'inquiétude de l'orthographe, n'aiment pas toujours lire, ne lisent pas tous avec aisance, ne se préoccupent ni d'accentuer, ni de ponctuer correctement, comptent mais ne calculent pas.

Les maîtres qui s'évertuent avec conscience à y remédier à grands renforts de dictées, d'exercices de grammaire analytique et d'explications de textes de grands auteurs, constatent la vanité de leurs efforts : c'est un peu comme s'ils voulaient faire marcher des culs-de-jatte en leur proposant l'imitation des danseurs-étoiles !

Le désarroi des élèves :

Extraient de leur classe primaire où ils travaillaient sous la direction d'un maître unique, les élèves se voient souvent jetés brusquement dans une usine complexe et taylorisée : des maîtres spécialisés, un horaire découpé en rondelles de saucisson, une infinité de manuels, de cahiers, de copies, quand ce n'est pas un va-et-vient dans des salles dispersées, un réseau d'injonctions, de commandements et d'interdits font de nos élèves des sortes de robots téléguidés.

Les conséquences sont désastreuses : baisse du niveau des connaissances, détérioration de l'écriture, baisse de l'attention, changement d'attitude notable à la maison, apparition de petites anomalies de santé (1).

Dans ces conditions, il est bien normal que les goûts et aptitudes n'apparaissent pas évidentes au travers d'exercices intellectuels scolaires où l'exercice de la mémoire est prédominant.

Notre attitude en face de ces problèmes :

Devant ces échecs scolaires, il est deux attitudes possibles :

— Celle qui rejette tous les torts sur l'élève parce qu'il refuse un menu qui ne satisfait pas son appétit.

— Celle qui met en cause la méthode pédagogique et cherche à satisfaire toutes les formes d'intelligence chez le plus grand nombre d'élèves.

Nous optons pour la deuxième attitude et nous nous réjouissons lorsque les officiels confirment cette option par des circulaires telles que celle des *Travaux Scientifiques Expérimentaux*, véritable charte pédagogique du Cycle d'Observation.

A l'actif de l'Ecole Moderne :

Une circulaire n'est que lettre morte si l'on n'a pas les moyens de l'appliquer. Depuis une trentaine d'années, l'Ecole Moderne travaille à la recherche et à la mise au point technique de ces moyens pédagogiques. Nous ne négligeons pas pour autant les modes d'action traditionnels : le syndicalisme, les parents d'élèves, l'action auprès des Pouvoirs publics. Cependant c'est au niveau des rapports Maîtres-Elèves que se situe l'effort de recherche qui caractérise notre Mouvement.

(1) *Etude de M^{lle} Danna. BINOP* octobre 1962. Signalée dans *l'Ecole Libératrice*, mai 63.

Chez Freinet, dit une revue amie (1) : « aucun dogme infallible, aucune recette définitive, mais des inspirations et tout au moins l'occasion de réfléchir à un métier où nous nous contentons encore souvent de faire aux autres ce qu'on nous a fait à nous-mêmes ».

Nous bousculons, il est vrai, la plupart des habitudes pédagogiques ancestrales : leçon magistrale orale, cours dictés, manuels, devoirs, interrogations. Ces techniques ont fait leurs preuves avec les élèves sélectionnés de l'enseignement traditionnel. Elles font faillite avec les autres.

A la masse des élèves actuels qui ne se satisfait plus de connaissances théoriques et de savoir écrit, nous offrons des motivations concrètes ou affectives :

Par la correspondance interscolaire nous favorisons et nous cultivons la facilité d'expression, par le dessin et la peinture libre, nous aiguïsons le sens artistique ; par le travail expérimental nous donnons l'occasion de s'affirmer aux facultés multiples de réflexion et d'intuition, de logique et d'empirisme, de conception théorique et d'exécution pratique, inégalement réparties chez les enfants.

Renonçant à l'accumulation qui encombre les cervelles, nous interprétons les programmes. Par les enquêtes et l'étude du milieu, nous réalisons l'approche expérimentale, objective, scientifique du monde moderne.

Par nos revues, nos travaux de commissions, nos stages, nos Congrès, nous réalisons les meilleures conditions d'information et d'attitude de recherche pédagogique. Nous montrons la voie que nous vous convions à venir creuser et élargir avec nous.

J. PETITCOLAS

(1) *Manifeste pour l'Education Nationale. Cahiers Pédagogiques*, avril 1963.